

LA ROCHEFOUCAULD ET SES MAXIMES

(5^e année)

Distribution des photocopies (2 min.)

1. AUTEUR ET SON TEMPS (3 min.)

Avec La Rochefoucauld, nous sommes au XVII^e SIÈCLE.

LA ROCHEFOUCAULD (1613 (PARIS)-1680 (PARIS))

La Rochefoucauld est né à Paris en 1613. Il appartient à la très grande aristocratie. D'abord militaire puis frondeur. (La FRONDE sont des troubles politiques graves qui eurent lieu en France de 1648 à 1653. C'est un soulèvement des milieux aristocratiques et parlementaires contre la politique de centre de MAZARIN (cardinal (ecclésiastique et conseiller du pape) et homme politique français qui cherchait à réduire l'influence de la noblesse au profit du pouvoir monarchique). Avant la Fronde, les grandes familles sont extrêmement puissantes. Après la Fronde, la haute aristocratie va s'effondrer. La Rochefoucauld devra s'exiler. Sa vie est brisée. Il reviendra à Paris en 1656 et se tournera vers la littérature.¹

2. LA LITTÉRATURE MORALISTE (3 min.)

Il s'inscrit dans la littérature classique du XVII^e SIÈCLE et plus particulièrement parmi les moralistes. Les moralistes sont des auteurs qui observent et réfléchissent sur les mœurs (modes de vie, habitudes sociales ou individuelles) et la nature humaine.

La littérature moraliste est liée au goût mondain. Ce n'est pas un hasard si les deux grands moralistes classiques, La Rochefoucauld et SAINT-EVREMOND, moins connu, appartiennent tout deux à l'aristocratie.

3. MAXIMES (30 min.)

Un genre littéraire de la littérature moraliste est la maxime.

¹ Règne de Louis XIV

Le terme de " maxime " vient de la forme latine MAXIMA SENTENTIA, littéralement la "SENTENCE LA PLUS GRANDE, LA PLUS GÉNÉRALE".

La maxime est une FORME BRÈVE, tout comme le proverbe. La brièveté de l'énoncé doit en favoriser la mémorisation, mais également frapper l'esprit.

La maxime tient un discours universel à propos de l'homme. La maxime est un jugement très général. Elle dit en quelques mots des affirmations. Mais avec La Rochefoucauld, la maxime n'est plus un jugement général. La Rochefoucauld ne dicte pas des règles de conduite. Il décrit et analyse la nature humaine.

Il y a eu cinq éditions des *Maximes* de La Rochefoucauld, de 1665 à 1678, éditions qui ont été corrigées et augmentées.

Le genre des maximes montre l'attachement de La Rochefoucauld au milieu mondain. À son époque, c'est la mode des SALONS. Ce sont des lieux où se rencontrent des intellectuels qui discutent sur l'art en général. Les *Maximes*, par exemple, étaient proposées dans les salons à la méditation.

[Ce sont des lieux où se rencontrent des femmes et des hommes. C'est une femme qui tient le salon et invite des intellectuels. Après la Fronde, c'est non seulement un lieu où les sexes se confrontent mais aussi les gens de milieux différents. Les nouveaux salons, ceux après la Fronde, sont d'une noblesse plus basse que celle de ceux qui présidaient avant. La Rochefoucauld fréquentait le salon de MME DE SABLÉ, au moment où il élaborait ses *Maximes*].

La Rochefoucauld a ainsi constitué un recueil de maximes. Les maximes sont numérotées de 1 à 504. Il a dû préserver la valeur brève de chaque maxime, prise isolément, et lutter contre le risque d'éparpillement de l'intérêt du lecteur.

Chaque maxime peut se lire comme une unité autonome mais s'éclaire aussi par son contexte : les thèmes récurrents de La Rochefoucauld sont l'amour-propre, les fausses vertus et l'honnête homme.

La FORME de la maxime est particulière. Elle se présente sous la forme d'un PARADOXE, car elle nie l'opinion commune. C'est une affirmation qui va à l'encontre des idées courantes. La Rochefoucauld adopte la structure "A N'EST QUE B", où A représente

UNE VERTU APPARENTE donc quelque chose de positif (+) et B UN VICE RÉEL donc quelque chose de négatif (-). Pour illustrer cette structure, on peut citer la maxime 15 : " *La clémence des princes n'est souvent qu'une politique pour gagner l'affection des peuples.* " ou bien encore « *La constance des sages n'est que l'art de renfermer leur agitation dans le cœur* ». (Maxime 20)

- 1) Est-ce que vous voyez bien par ces deux exemples la structure du paradoxe ou A n'est que B ? Pour reprendre le premier exemple, on dit que *la clémence des princes* (vertu) est *une politique pour gagner l'affection des peuples* (vice). Les princes sont indulgents (vertu apparente) mais cette vertu n'est qu'une stratégie et cache un vice : *dans le but de gagner l'affection des peuples*. Le deuxième exemple dit que *la constance des sages* (vertu) est *une agitation dans le cœur* (vice). La patience des sages (vertu apparente) mais cette vertu n'est qu'une astuce et cache un vice : *leur agitation dans le cœur*.

Sur le FOND, La Rochefoucauld affirme que l'amour-propre est la racine du comportement humain.

- 2) Pouvez-vous définir l'amour-propre ?

L'amour-propre est l'estime de soi. C'est le sentiment d'un individu pour sa propre valeur.

a) THÈME DE L'AMOUR PROPRE

1. *Il n'y a que ceux qui sont méprisables qui craignent d'être méprisés.*

(Maxime 322)

Fond :

- 1) Comment comprenez-vous cette maxime ?

Les gens méprisables sont des gens qui n'agissent pas de manière honnête mais ne veulent pas pour autant que les autres découvrent leur vraie nature. C'est une forme d'amour-propre donc.

[À l'homme du commun, qui a besoin du regard des autres pour se rassurer sur sa valeur, il oppose l'image hautaine de l'homme qui se satisfait de sa propre estime].

[Forme :

Nous sommes aussi dans une figure de style qui est donc l'opposition qui doit se lire ici entre les lignes.]

2. *Quelque découverte que l'on ait faite dans le pays de l'amour-propre, il y reste encore bien des terres inconnues.*
(Maxime 3)

Fond :

2) Comment comprenez-vous cette maxime ?

Il est possible que l'homme découvre son amour-propre et qu'il essaie de lutter contre cet amour propre. Mais il risque de ne pas sortir vainqueur de cette lutte parce que jamais il n'arrivera à chasser cet amour de lui complètement. Il appuie sur l'étendue de l'amour-propre. On ne se rend pas toujours compte de son amour-propre.

[Forme :

(?)]

Il y a aussi le thème des fausses vertus. Il voit dans les vertus de fausses vertus toujours salies par l'amour propre.

b) THÈME DES FAUSSES VERTUS

1) Qu'est-ce que la vertu ?

Différents sens :

- 1) la capacité à faire du bien pour le bien
- 2) l'effet (ex : la vertu d'une plante médicinale)
- 3) la chasteté

Ici, ce serait le premier sens. La Rochefoucauld dit qu'on ne fait jamais le bien pour le bien. Il y a toujours un intérêt.

3. *Les hommes ne vivraient pas longtemps en société s'ils n'étaient les dupes les uns des autres.*
(Maxime 87).

Fond :

2) Comment comprenez-vous cette maxime ?

L'amour-propre invite les hommes à se ménager les uns les autres, à respecter des vertus qui rendent possible une vie sociale, comme la modération ou la justice. Si intéressées soient-elles, les vertus humaines ont au moins le mérite de rendre possible la vie en communauté.

3) Pouvez-vous illustrer cela ? Pouvez-vous donner un exemple concret, une situation dans laquelle on trompe l'autre mais dans le but de le ménager pour une vie en société possible ?

- La politesse

[Forme :

On est dans la structure du paradoxe.

3) Voyez-vous le paradoxe ?

= La Rochefoucauld dit que les hommes doivent jouer en quelque sorte la comédie pour vivre ensemble. On penserait que pour vivre ensemble, les hommes devraient être honnêtes. Au contraire, il faut tromper pour plaire et ménager les autres.]

4. Les vices entrent dans la composition des vertus comme les poisons entrent dans la composition des remèdes. La prudence les assemble et les tempère, et elle s'en sert utilement contre les maux de la vie.

(Maxime 182)

Forme :

4) Il y a une comparaison dans cette maxime. On compare quoi à quoi ?

= on compare les vices aux poisons et les vertus aux remèdes.

Fond :

5) Pourquoi compare-t-il d'après vous les vices aux poisons et les vertus aux remèdes ?

Un apothicaire lorsqu'il prépare des remèdes, fabrique des poisons. Ceci en mélangeant des produits inoffensifs avec des toxiques. Et si ces médicaments peuvent guérir, c'est parce que tout est une question de dosage. L'apothicaire ne tue pas son malade. Dans la vie de tous les jours, tout est moral. L'homme est

incapable de pratiquer la véritable vertu qui n'existe pas sur terre. Il mène sa vie par son amour-propre et il n'est capable que de mener des pseudo-vertus. Ça ne veut pas dire que l'homme ne doit plus pratiquer des pseudo-vertus mais il doit choisir celles qui lui demandent le plus d'effort. Toute notre action est attachée de vices.

c) THÈME DE L'HONNÊTE HOMME

1) Qu'est-ce qu'un honnête homme pour vous ?

La Rochefoucauld s'intéresse beaucoup à l'honnêteté. Il a tenté de définir l'honnête homme. L'honnête homme est quelqu'un qui sait ce qu'il vaut. Il n'est pas aveuglé par son amour-propre (ni par celui des autres).

5. *Le vrai honnête homme est celui qui ne se pique de rien.*

(Maxime 203)

Fond :

2) Comment comprenez-vous cette maxime ?

Un honnête homme sait discerner les vraies valeurs et parmi elles celles qui conviennent à son être propre et à sa condition sociale.

Ainsi, par exemple, un magistrat ne se piquera pas de qualités bonnes pour un homme de guerre, un roi ne cherchera pas à briller par des talents sans rapport avec sa fonction.

6. *Un honnête homme peut être amoureux comme un fou, mais non pas comme un sot.*

(Maxime 353)

Fond :

3) Comment comprenez-vous cette maxime ?

Dire qu'« *un honnête homme peut être amoureux comme un fou, mais non pas comme un sot.* » c'est lui reconnaître, dans les faiblesses qu'il partage avec les autres, le privilège de ne pas les vivre tout à fait comme eux.

4. **COMPARAISON AVEC LE MISANTHROPE DE MOLIÈRE** (5 min.)

Le *Misanthrope* est très proche des *Maximes* de La Rochefoucauld.

Le personnage d'ALCESTE se réclame de la vérité, de la sincérité, de valeurs reconnues par Molière qui est parti en guerre contre les vices de son temps. Le personnage de PHILINTE, au contraire accepte le train du monde et s'en accommode. Il serait assez tentant de voir dans le couple Philinte-Alceste une sorte d'image dédoublée de Molière lui-même. La pièce dénonce l'hypocrisie du monde, montre le conflit qui l'oppose à la vertu, mais aussi l'impossibilité même de la parfaite vertu dans le personnage d'Alceste, qui n'est pas un vertueux authentique, et elle laisse entendre qu'une certaine hypocrisie est nécessaire à la vie sociale.

5. **Conclusion** (5 min.)

La Rochefoucauld a rencontré immédiatement un succès durable qu'atteste le nombre de rééditions de ses *Maximes*.

Comme beaucoup de ses contemporains, Molière ou La Fontaine avec ses *Fables*, La Rochefoucauld jette un regard sans illusion sur la réalité humaine.

La Rochefoucauld ne parle que de ce qu'il connaît, et il ne prétend pas dicter des règles de conduite. Il se contente de faire partager ses réflexions au lecteur, tout en affichant une certaine humilité, puisqu'il écrit, dans la maxime 106 : "*Pour bien savoir les choses, il en faut savoir le détail ; et comme il est presque infini, nos connaissances sont toujours superficielles et imparfaites.*" La Rochefoucauld se pose en observateur de la condition humaine, non en prédicateur.

Bibliographie

Sources primaires

LA ROCHEFOUCAULD, *Maximes*, Paris, Bookking International, 1994, 187 p.

Sources secondaires

LAGARDE & MICHARD André & Laurent, *XVIIe siècle*, Paris, Bordas, 1966, p. 349-354

MESNARD Jean, *Précis de littérature française du XVIIe siècle*, Paris, Presses Universitaires de France, 1990,

Site internet

<http://www.alalettre.com>

CommuneLangue.COM